

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 juin 1932.

Présidence de M. le Dr R. JEANNEL.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 173. — *Distinction honorifique*, p. 174. — *Changement d'adresse*, p. 174.
— *Admissions*, p. 174. — *Nomination d'un Membre donateur*, p. 174. — *Contributions au Centenaire*, p. 174. — *Don à la Bibliothèque*, p. 174.

Communications. — R. DESPAX. Trichoptères récoltés par M. Rémy dans les grottes du Sandjak de Novi-Bazar, p. 175. — P. CAPPE DE BAILLON, Gynandromorphes de *Leptophyes punctatissima* Bosc [ORTH. PHASCONURIDAE], p. 177. — Dr H. NORMAND. Coléoptères du Nord de l'Afrique (22^e note), p. 181. — F. S. BODENHEIMER. Note sur *Pachypasa otus* [LEP. LASIOCAMPIDAE] en Palestine, p. 184. — D. Lucas. Lépidoptères nouveaux de l'Afrique du Nord, p. 185. — E. FLEUTIAUX. Description d'un Mélaside nouveau de l'Assam [COL.], p. 188.

M. le Pr A. VAYSSIÈRE, de Marseille, assiste à la séance.

Correspondance. — M. A. PICTET, lauréat du prix Constant 1929, a adressé la lettre suivante :

Genève, 15 juin 1932.

Monsieur le Président,
Chers Collègues,

Ayant été absent, je n'ai eu connaissance qu'aujourd'hui du grand honneur que me fait la Société entomologique de France en me décernant le Prix Constant.

Soyez assurés, Monsieur le Président et Messieurs, de ma profonde gratitude pour cette marque d'estime à l'égard des travaux auxquels j'ai consacré 35 années,

Bull. Soc. ent. Fr. (1932). — N° 12.

m'inspirant souvent, je tiens à le dire, des belles recherches de nos collègues les plus distingués. Je suis très sensible à la distinction dont je suis l'objet, à laquelle je ne m'attendais nullement et qui sera un lien de plus me rattachant à la Société à laquelle j'appartiens depuis 1902 et au Centenaire de laquelle j'aurai le plus grand plaisir à assister.

Je vous prie d'être également mon interprète auprès des membres de la Commission du Prix Constant pour leur exprimer mes sincères remerciements, notamment à M. le professeur F. PICARD pour son rapport très élogieux et à M. L. CHOPARD pour son aimable avis.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments très distingués et dévoués.

Arnold PICTET.

Distinction honorifique. — M. le Dr F. GUIGNOT a été nommé Officier d'Académie.

Changement d'adresse. — M. H. DE LESSE, pavillon Valrose, Uriage (Isère).

Admissions. — M. le Dr P. FOURNIER, 13 rue du Pont-Louis-Philippe, Paris 4^e. — *Coléoptères*.

— M. ROLLAND, instituteur, 57, rue Jacquot, Reims (Marne). — *Coléoptères*.

— M. WEI YANG, assistant à l'Université de Nanking (actuellement au Laboratoire d'Entomologie, 45 bis, rue de Buffon, Paris 5^e). — *Hémiptères*.

Nomination d'un Membre donateur. — Sur la proposition du Trésorier, M. R. BIEDERMANN est nommé membre donateur de la Société.

Contributions au Centenaire. — Le Trésorier a reçu comme contributions au volume du Centenaire :

MM. J. JACQUET (2 ^e ver ^t)	125 fr.
P. NADAR	150 —
F. PICARD	150 —
A. PICTET	200 —
Pr A. PORTA	150 —
Et. RABAUD	150 —

Don à la Bibliothèque. — E. FISCHER. Arbastarde von Schmetterlingen und Ihre F₂-und Rückkreuzungsgenerationen (*Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich*, LXXVI [1931], pp. 214-303, pl. 1-3).

Communications

Trichoptères récoltés par M. Rémy dans les grottes
du Sandjak de Novi-Bazar

par R. DESPAX.

M. RÉMY, assistant à la Faculté des Sciences de Nancy, a exploré, au cours de l'été 1930, une série de grottes du Sandjak de Novi-Bazar (Yougoslavie). Il a bien voulu me confier l'examen des Trichoptères qu'il y a récoltés. Je le remercie très vivement de m'avoir ainsi donné l'occasion d'étudier un intéressant matériel provenant d'un district encore mal connu.

On sait qu'un certain nombre de grands Trichoptères se rencontrent habituellement dans les grottes. Ils constituent un des éléments « trogloxènes réguliers » de la population cavernicole (cf. JEANNEL, 1926, pp. 42-43) (¹). Ils appartiennent, pour la plupart, à la famille des *Limnophilidae* et présentent un facies remarquablement uniforme.

On trouvera une énumération des espèces connues, la liste des nombreuses stations où elles ont été rencontrées, ainsi que des renseignements bibliographiques abondants dans les publications de JEANNEL (¹) et de ULMER (²).

Le matériel étudié, conservé en alcool, comprenait au total 39 individus représentant les sept espèces suivantes :

Micropterna nycterobia MAC LACHL.; *M. sequax* MAC LACHL.; *Stenophylax speluncarum* MAC LACHL.; *S. vibex* CURT.; *S. mitis* MAC LACHL.; *S. permistus* MAC LACHL. et *Stenophylax* sp.?

Ces espèces se distribuent comme suit dans les grottes explorées :

1º Uvačka pećina, grotte à 1 kilomètre au N. du hameau de Čedovo, opština de Vapa, srez de Sjenica, altitude 1.000 m. environ, 6-VIII-1930 : *Micropterna nycterobia*, 1 ♂.

2º. Grotte sur le flanc N. W. du mont Odževo, à 1.200 mètres à l'E. du village de Vučinici, 10 kilomètres à l'W. N. W. de Novi-Bazar, altitude 950 m., 3-VIII-1930 : *Micropterna nycterobia*, 4 ♂, 3 ♀.

3º. Mušnica pećina, petite grotte à 800 mètres au N. des chaumières de Boljare, opština de Budjevo, srez de Sjenica, altitude 1.250 m., 13-VIII-1930 : *Micropterna nycterobia*, 2 ♂; *Stenophylax speluncarum*, 4 ♂; *S. vibex*, 3 ♀; *Stenophylax* sp.?, 1 ♀ (³).

(1) JEANNEL (R.), 1926. Faune cavernicole de la France. Encyclopédie entomologique, VII. Paris, Lechevalier.

(2) ULMER (G.), 1920. Trichopteren und Ephemeropteren aus Höhlen (Deutsche ent. Zeitschr. [1920] pp. 303-309).

(3) Je dois la détermination des femelles de *S. vibex* à M. E. MOSELY, du British Museum, qui a consenti à examiner des échantillons de Mušnica pećina; il a, en même temps confirmé ma détermination des mâles de *S. speluncarum*; je tiens à le remercier ici de son aimable obligeance.

4^o. Grotte de Joupan, à 1.500 mètres au S. W. de Lubnice, opština de Gornje-Selo, srez de Berane, altitude 1.300 m., 28-29, VII, 1930 : *Micropterna nycterobia*, 4 ♂, 1 ♀ ; *M. sequax*, 3 ♂, 1 ♀ ; *Stenophylax mitis*, 4 ♂, 4 ♀ ; *S. vibex*, 1 ♀.

5^o Brečanovica pećina, grotte à 600 mètres au S. W. du poste de gendarmerie de Lubnice, dans la même région que la grotte précédente, altitude 1.400 m. ; 30. VIII. 1930 : *Stenophylax speluncarum*, 1 ♂ ; *S. permistus*, 1 ♂ et 1 ♀.

L'étude de cette collection suggère quelques observations. Dans l'ensemble les individus qui la composent sont remarquables par leur taille relativement grande ; l'envergure de la plupart d'entre eux étant supérieure aux dimensions maxima données, pour chaque espèce dans le Synopsis de MAC LACHLAN⁽¹⁾

Presque toutes les espèces rencontrées dans le Sandjak de Novi-Bazar par M. REMY sont déjà connues de nombreuses autres grottes d'Europe et même, pour quelques-unes, du Nord Africain. Toutefois *Stenophylax vibex* pris à Mušnica pećina et dans la grotte de Joupan ne semble pas avoir été, jusqu'à présent, signalé dans les grottes. Cette espèce, toujours rare, est morphologiquement très voisine de *S. permistus*, elle a le même facies que les autres *Stenophylax* trogloxènes, il ne paraît pas surprenant qu'elle ait les mêmes habitudes qu'eux.

Mušnica pećina a fourni, en outre, un exemplaire femelle de *Stenophylax* qui appartient peut-être à une espèce nouvelle, mais il est difficile de se prononcer à son sujet en l'absence de mâle.

Enfin les *Stenophylax mitis* de la grotte de Joupan présentent quelques particularités. Ils sont plus grands que le type de l'espèce, provenant de Carniole et décrit par MAC LACHLAN (Synopsis, p. 136). Les mâles mesurent respectivement 31, 32 et l'un 36 mm. d'envergure alors que le type atteint seulement 29 mm. Leurs ailes antérieures présentent sur leur tiers apical des traces très faibles de tachetures tandis que le type les a complètement sans taches (ces tachetures doivent presque certainement devenir indiscernables, avec le temps, sur les exemplaires conservés à sec et fanés). Les genitalia des mâles sont plus conformes aux figures de MAC LACHLAN (Synopsis, pl. XIII) qu'à celle donnée par ULMER (1920, p. 305, fig. 1) ; en particulier, les crochets du segment X sont subaigus et ne présentent qu'un épaississement terminal à peine sensible, bien moins marqué que dans la figure de ULMER. Les exemplaires étudiés par cet auteur provenaient du Sud-Ouest de la France, de l'Espagne et du Nord de l'Afrique, il est donc vraisemblable qu'il s'agit là de menues différences raciales.

(1). MAC LACHLAN (R.) 1874-1880. A monographic Revision and Synopsis of the Trichoptera of the European Fauna. London-Berlin.

Gynandromorphes de *Leptophyes punctatissima* Bosc

[ORTH. PHASGONURIDAE]

par P. CAPPE DE BAILLON.

Un travail antérieur (1924) (1) a donné la description détaillée d'un gynandromorphe biparti de *Leptophyes punctatissima* Bosc découvert le 23 août 1915. Depuis cette date, plusieurs cas de gynandromorphisme ont été observés chez la même espèce; ils peuvent se classer sous trois chefs principaux : 1^o apparition, chez la femelle, de la pigmentation caractéristique du mâle; — 2^o constitution mixte de l'appareil génital interne; — 3^o bipartition des caractères sexuels.

I

La pigmentation caractéristique du mâle — abstraction faite de la teinte plus fauve des élytres et des pattes — consiste en une large bande brun rougeâtre qui couvre la partie médiane des tergites abdominaux, et s'étend du bord inférieur du premier segment au bord inférieur du dixième. Cette bande peut être d'un brun uniforme sur toute sa largeur, ou, au contraire, divisée longitudinalement par une bande médiane plus claire.

Il n'est pas rare de rencontrer des femelles aux tergites abdominaux légèrement teintés de brun rougeâtre dans leur portion médiane; peut-être faut-il voir dans la présence de ce pigment un premier et faible indice de masculinité. Le doute, en tout cas, n'est plus possible quand la bande de pigment atteint, chez la femelle, les dimensions et l'intensité de coloration de celle du mâle, car un des traits les plus apparents du gynandromorphisme biparti est précisément la division longitudinale de cette bande en deux moitiés égales, dont une seule subsiste, et subsiste du côté mâle.

La dissection des femelles à bande pigmentaire bien apparente, a prouvé que ce caractère pouvait exister indépendamment de toute altération de l'appareil génital interne : la plupart des femelles à pigmentation mâle possèdent des caractères primaires absolument purs.

II

Le second groupe de gynandromorphes renferme des femelles, portant ou non la bande de pigment, dont l'appareil interne est, dans des proportions plus ou moins variables, en partie mâle, en partie femelle.

Le cas le plus intéressant de cette série est celui d'une femelle trouvée le 18 novembre 1924. Elle possédait un seul ovaire, du côté gauche. Les gaines

(1.) CAPPE DE BAILLON (P.). Recherches sur le gynandromorphisme (*Metrioptera brachyptera* L. et *Leptophyes punctatissima* Bosc (Orthopt. Phasgonuridae). *La Cellule*, XXXIX. pp. 71-129, 1294.

ovariques, au lieu de s'échelonner comme de coutume le long du collecteur commun, étaient implantées à l'extrémité du conduit, et formaient une sorte de houppé à la base de laquelle était fixé un tube de petit calibre, enroulé plusieurs fois sur lui-même. L'ovaire ne contenait aucun œuf mûr. Du côté droit, il n'existait ni ovaire, ni testicule, mais seulement un oviducte portant à la base un caecum volumineux, rappelant, par son aspect, l'un des follicules de l'appareil glandulaire annexe du système génital mâle. Aucun de ces éléments aberrants ne contenait de sperme.

III

Le troisième groupe de gynandromorphes, celui des gynandromorphes bipartis, n'est représenté jusqu'ici que par deux spécimens : le premier, décou-

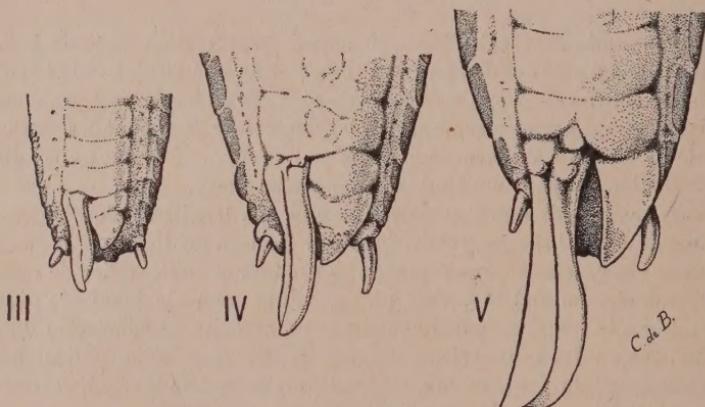


Fig. 1. *Leptophyes punctatissima* Bosc. — Extrémité abdominale d'une larve gynandromorphe vue par la face ventrale — III, IV, V, aspects de l'appareil génital externe pendant les trois derniers stades larvaires.

vert en 1915 et décrit dans le travail mentionné au début; le second, trouvé le 26 juin 1924.

Ce dernier, recueilli à l'état de larve parvenue au deuxième stade, avait encore trois mues à effectuer avant de devenir insecte parfait. La troisième mue eut lieu le 28 juin 1924; la quatrième, le 18 juillet; la cinquième et dernière, le 9 août. Les croquis pris à la chambre claire après chacune des mues, permettent de suivre les transformations successives de l'appareil génital externe (fig. 1); elles rappellent de tout point celles du *Metrioptera brachyptera* L. décrit dans le travail de 1924 (1), à ce détail près que le passage de la vie larvaire à la vie nymphale, s'est fait, chez le *Leptophyes punc-*

(1) *l. c.*, pp. 75-79.

tatissima, sans le moindre incident, ce qui a permis à l'insecte de conserver dans toute leur pureté les caractères propres aux deux sexes.

L'imago est, au moins extérieurement, un beau spécimen de gynandromorphe biparti, femelle à droite, mâle à gauche. La figure 2 le représente vu par la face ventrale, et la figure 3, par la face dorsale.

L'examen de la face ventrale (fig. 2), met déjà bien en lumière quelques traits du dimorphisme sexuel particulier aux *Phaneropterinae*. Sans parler de la courbe dessinée par le corps, courbure dont l'explication sera donnée plus loin, une différence sensible sépare, au point de vue de la longueur et de la force, les appendices mâles (côté gauche) et les appendices femelles (côté droit) : les palpes et les pattes du côté gauche sont plus courts et plus grêles que leurs correspondants du côté droit. Quant à l'appareil génital externe, il est constitué d'un demi-opercule mâle à gauche, et d'une valve de l'ovipositeur à droite. Comme chez le gynandromorphe biparti découvert en 1915, la valve unique de l'ovipositeur s'applique contre la face ventrale de l'insecte; c'est une conséquence de la bipartition : dans l'ovipositeur normal, l'opposition des deux valves maintient l'organe dans le plan sagittal du corps.

La juxtaposition des deux sexes est plus apparente du côté dorsal (fig. 3). Le corps est partagé en deux régions par une traînée de pigment qui représente, en réalité, la moitié gauche de la bande pigmentée caractéristique du mâle. Le bord interne de cette bande trace la ligne de démarcation entre les deux sexes.

La torsion du corps résulte de la différence de taille qui distingue les deux

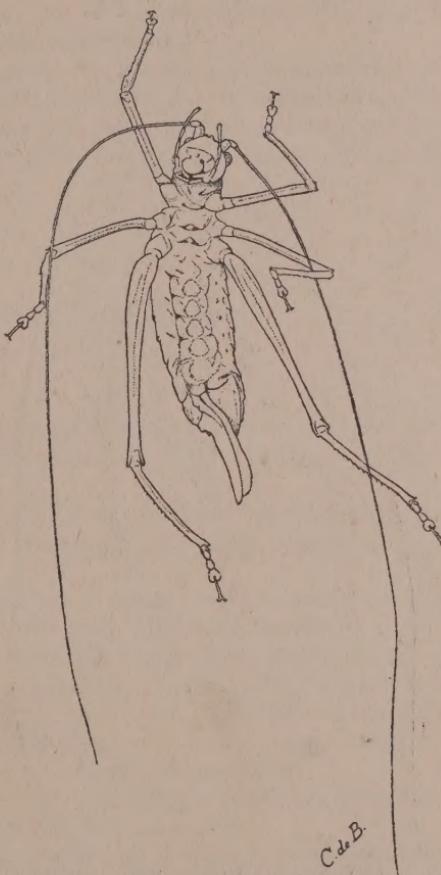


Fig. 2. *Leptophyes punctatissima* Bosc. Gynandromorphe biparti vu par la face ventrale.

sexes à l'état normal : le mâle mesure 15,8 mm. du vertex à la base des cerques; la femelle, 17,8. A la différence des tailles correspond évidemment une différence de volume : l'une et l'autre ont, en s'ajoutant, déterminé

l'asymétrie du gynandromorphe. Les antennes ne sont ni mâles, ni femelles. Celles du mâle normal mesurent 31 mm., et l'antenne gauche du gynandromorphe atteint une longueur de 43,5 mm.; celles de la femelle normale ne dépassent pas 25,5 mm. et l'antenne droite du gynandromorphe a 41 mm. (1). Le mésothorax porte, du côté gauche, un élytre mâle parfaitement constitué et muni d'un archet sur sa face interne; du côté droit, un élytre femelle. La longueur des ailes est proportionnelle à celle des élytres. A l'extrémité de l'abdomen sont fixés deux cerques inégaux : le cerque mâle, à gauche, long et recourbé; le cerque femelle, à droite, plus court, et droit.

L'insecte est donc, aux antennes près, une copie exacte du gynandromorphe biparti trouvé en 1915 et décrit dans le travail de 1924 (Pl. III, fig. 15 et 16). La ressemblance, toutefois, n'est qu'extérieure. Le gynandromorphe biparti de 1915, possédait, du côté femelle, un ovaire normal, et, du côté mâle, un ovotestis auquel faisait suite un canal différent avec ses annexes ordinaires : follicules glandulaires et vésicule séminale (Pl. I, fig. 5).

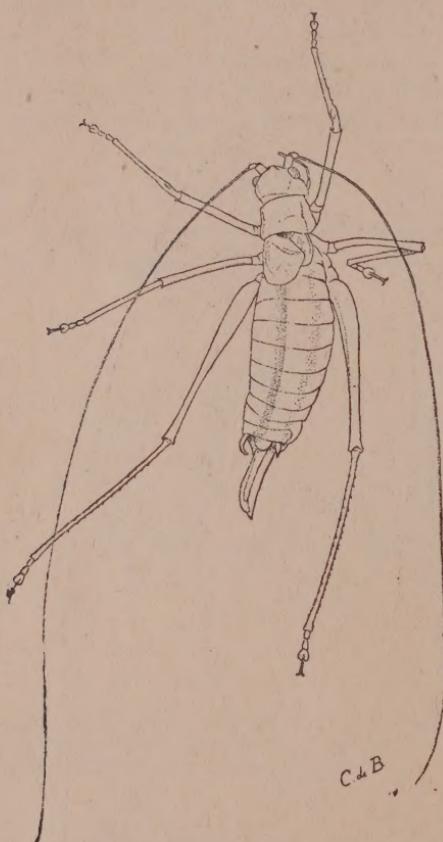


Fig. 3. *Leptophyes punctatissima* Bosc. — Gynandromorphe biparti vu par la face dorsale.

Le gynandromorphe biparti objet de cette note, possède, au contraire, deux ovaires, et quelques vestiges seulement de l'appareil glandulaire

(1) Une anomalie du même genre a été signalée, dans le travail de 1924, chez le *Metrioptera brachyptera* L. gynandromorphe, dont les élytres mesurent 8,2 mm., alors que ceux du mâle atteignent tout au plus 7 mm. de longueur, et ceux de la femelle 6 mm. Or, il est intéressant de constater que l'anomalie est associée, chez le *L. punctatissima* et chez le *M.*

mâle. L'ovaire droit, bien développé, est bourré d'œufs mûrs; l'ovaire gauche, beaucoup plus petit, ne contient que quelques œufs parvenus à maturité. Néanmoins, il existe, du côté femelle, une spermathèque et une glande annexe de l'ovipositeur; du côté mâle, quelques follicules glandulaires de caractère mâle et une vésicule séminale.

Le second gynandromorphe est donc une femelle par les caractères primaires du sexe. Cette constatation, rapprochée du fait de l'étonnante ressemblance des deux sujets au point de vue de la morphologie externe, met une fois de plus en lumière l'indépendance des caractères primaires et des caractères secondaires du sexe.

Nouveaux Coléoptères du Nord de l'Afrique

(22^e note).

par le Dr H. NORMAND

Geomitopsis Boiteli, n. sp. — *Elongata, ferruginea, antennae breves gracilesque, pronotum quadratum, elytra vix latiora quam longiora.* — Long. 1,6 mm.

Corps allongé, convexe, ferrugineux, couvert d'une réticulation fine et superficielle plus serrée à la tête; pubescence clairsemée, formée de poils dressés.

Tête tronconique, éparsement ponctuée, à étranglement cervical prononcé, bords latéraux droits, convergents en avant. Antennes courtes et grêles; articles 1 et 2 une fois et demie plus longs que larges; 3 et 4 légèrement transverses, les suivants beaucoup plus larges que longs; 5 et 7 dépassant la largeur des autres articles du funicule et égalant celle des deux articles basaux; 9, 10 et 11 formant massue peu prononcée, les deux premiers transverses, le dernier ovalaire, égalant les deux précédents réunis.

Corselet aussi large que long, rétréci en arrière à partir de son quart antérieur, disque déprimé, bords latéraux légèrement arrondis.

Elytres à peine plus larges que longs, égalant presque le pronotum, bords légèrement incurvés et angles postérieurs arrondis.

Abdomen: 4 premiers segments transverses, avec, à leur base, une série de points pilifères et, près de leur extrémité, un pore de chaque côté de la ligne médiane; 5^e égalant presque les deux précédents réunis et présentant deux pores pilifères au lieu d'un. Pygidium ovalaire, lisse, éparsement cilié.

Pattes courtes, comprimées.

brachyptera, à la présence de caractères primaires identiques. Simple coïncidence, sans doute, mais qui méritait d'être relevé après la curieuse découverte de RAMME sur l'état des glandes génitales chez les Orthoptères brachyptères (W. RAMME. Verlust oder Herabsetzung der Fruchtbarkeit bei macropteren Individuen sonst brachypterer Orthopterenarten, *Biol. Zentralbl.*, Bd LI, pp. 533-540, 1931).

Bizerte (Tunisie). Un exemplaire, capturé par le capitaine BOITEL, le 25-9-1930, en lavant la terre au pied des Jacinthes cultivées (*Type in coll. BOITEL*).

Le genre *Geomitopsis* auquel appartient cette espèce vient d'être détaché du genre *Cylindropsis* par le Dr O. SCHEERPELTZ (in Zool. Forchungsreise nach den Joinschen Inseln u. dem Peloponnes von Max Beier (Vienne), XV Teil, *Staphylinidae*, p. 388).

Caractérisé par la structure de ses antennes, l'étranglement de la partie postérieure de la tête, les tarses de quatre articles, il ne comprenait jusqu'à présent que deux espèces le *G. Zariqueyi* DODERO, d'Espagne (1) (*Bul. de la Inst. catalana d'H. Nat.*, Barcelona, V, XVIII [1918], p. 104) et le *G. Beieri* SCHEERP. (*l. cit.*, p. 495) de Kaligoni.

La découverte d'une troisième espèce à Bizerte est des plus remarquables, et étend considérablement l'aire de dispersion de ce genre qui possède sans doute une origine des plus archaïques.

Le *Geomitopsis Boitelii* se distinguera facilement des deux espèces ci-dessus par sa taille plus petite, ses antennes plus grêles, son corselet plus court et ses élytres plus longs.

Cephennium (Phennecium) libicum, n. sp. — *Phennecio scabro* NORM. *vicinum* sed minus angustiusque, *elytra basi vix punctata, extremitate granulosa. Metasternum inter posteriores coxas triangulare incisum.* ♂. *In metasterni incisura tuberculatus.* — Long. 1 mm.

Étroit, allongé, un peu bombé, testacé avec antennes, palpes et tarses plus clairs.

Tête petite, lisse; yeux réduits à quelques facettes foncées; antennes de conformation analogue à celles des espèces voisines: deux premiers articles un peu plus longs que larges, plus épais que les suivants; 3 à 6 carrés, de même grosseur, 7 un peu plus gros, 8 transverse et plus étroit, trois derniers formant massue, 9 et 10 légèrement transverses, 11 tronconique égalant les deux précédents réunis.

Corselet à ponctuation fine, serrée, un peu plus large que long, rétréci en avant et en arrière, son maximum de largeur au quart antérieur, angles antérieurs arrondis, postérieurs aigus, légèrement sinués avant l'extrémité, bord antérieur droit, postérieur échancré près des angles postérieurs.

Écusson volumineux.

Élytres parallèles, à peine élargis à leur tiers postérieur, imperceptiblement pointillés en avant, couverts en arrière de granules devenant de plus en plus saillants. Base coupée droit, munie de deux fossettes arrondies, donnant naissance à une strie, oblique en dehors, atteignant le quart de l'élytre; angles huméraux denticulés, extrémité arrondie, suture un peu déprimée.

(1) Grâce à l'amabilité de M. DODERO, j'ai pu examiner les *co-types* de cette espèce.

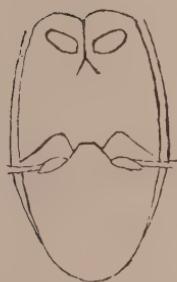
Pattes normales.

Dessous : Mésosternum fortement caréné ; métasternum lisse, muni de deux stries droites divergentes, atteignant presque les cavités cotoyoides des hanches postérieures ; échancré en angle aigu entre celles-ci, le sommet de l'échancrure atteignant la partie antérieure des cavités cotoyoides, les parties latérales anguleuses et pointues atteignant presque leur partie postérieure.

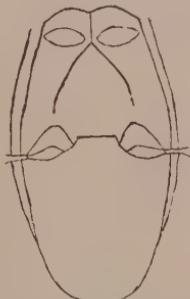
♂. Tarses antérieurs un peu épaissis, échancrure métasternale comblée par un tubercule.

La ponctuation de cette espèce la rapproche du *Ph. scabrum* NORM., mais elle s'en distingue facilement par sa taille plus petite, plus parallèle, ses

1.



2.



3.

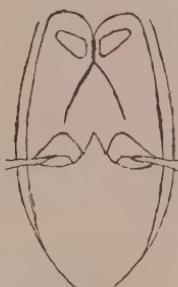


Schéma du métasternum : 1. de *Cephennium bicolor* SLCV; 2. de *C. senectum*, n. sp.; 3. de *C. libicum*, n. sp.

granules condensés à la partie postérieure des élytres, ses stries basales plus courtes, ses taches oculaires et enfin par la forme de son échancrure métasternale.

Bizerte (Tunisie). Une série d'exemplaires capturés par le capitaine BOITEL au pied de différentes plantes bulbeuses : scilles, asphodèles, etc. (*Types* in coll. BOITEL et NORMAND).

Cephennium (Phennecium) scabrum var. *optimum*, n. var. — *Cephennio scabro* NORM. *vicinum sed majus*; *coleoptera antice parce leviterque punctata, postice granulata*. — Long. 1 mm.

Diffère du type par sa taille plus grande, ses élytres proportionnellement plus longs, à ponctuation obsolète, ne devenant dense et granuleuse qu'à l'extrémité. Métasternum présentant comme *C. scabrum* NORM. une échancrure quadrangulaire dont le fond dépasse le bord antérieur des cavités cotoyoides des hanches postérieures.

Bizerte (Tunisie). Plusieurs exemplaires pris au pied des plantes bulbeuses par le capitaine BOITEL (*Types* in coll. BOITEL et NORMAND).

Cephenium (Phennecium) senectum, n. sp. — *C. bicolor* SLCY *vicinum sed unicolor, elytrorum striis majoribus, metasterno bistriato, incisura nulla, coxis posticis valde separatis.* — Long. 0,95 mm.

Très voisin du *C. bicolor* SLCY dont il n'est sans doute qu'une forme modifiée par la vie hypogée. Même forme générale du corps, même ponctuation obsolète, mais coloration d'un testacé uniforme, pubescence légèrement soulevée, stries humérales plus longues, atteignant le tiers de l'élytre, stries métasternales nettement indiquées⁽¹⁾, hanches postérieures beaucoup plus écartées et séparées par un prolongement métasternal rectiligne, non échancré.

Adekar (Constantine), village forestier de la Haute-Kabylie, situé sur la route de Bougie à Tizi-Ouzou, un exemplaire dans un sac de terre argileuse en même temps que le *Bythoxenus monoceros* que j'ai décrit dernièrement (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1932, p. 16).

Note sur *Pachypasa otus* DRURY [LEP. LASIOCAMPIDAE] en Palestine
par F. S. BODENHEIMER.

Nous trouvons dans la littérature sur *Pachypasa otus*, la chenille de soie des anciens Grecs que celle-ci se développe en deux générations annuelles dans le sud de son habitat. AURIVILIUS défend cette idée et indique deux périodes de vol, la première au mois de juin-juillet, la seconde au mois de septembre. Nos élevages à Jérusalem, le point le plus méridional de l'aire de distribution géographique de cette espèce, n'ont pas pu confirmer cette opinion. C'est pour cette raison que nous croyons utile de publier les dates suivantes.

Élevage A. — L'auteur a reçu le 15 septembre 1928 une femelle morte de cette espèce avec 127 œufs déposés. Les dates des mues furent les suivantes :

	Date	Largeur de la tête.	Longueur du corps.
Éclosion des œufs	28.IX. 28.	2,3 mm.	8,7 mm.
I ^{re} mue	12.X. 28.	—	—
II ^e mue	24.X. 28.	3,4 —	16,2 —
III ^e mue	13.XI. 28.	3,7 —	18,6 —

(1) Le schéma de *Cephenium bicolor* SLCY que j'ai fait faire paraître dans le *Bull. de la Soc. d'Hist. Nat. de l'Afrique du Nord* [1912], p. 206, pourrait induire en erreur : les stries métasternales de cette espèce sont, en réalité, des plus obsolètes et peuvent être considérées comme inexistantes postérieurement.

IV ^e mue	15.IV. 29.	4,0	—	21,0	—
V ^e mue	16.VI. 29.	6,9	—		
VI ^e mue	4.VIII.29.	9,2	—	63,5	—
Chrysalidation	env. 15.VIII.29.				
Éclosion des papillons	env. 15.IX. 29.				

Élevage B. — Femelle vivante, capturée le 25 septembre 1928, a pondu 81 œufs jusqu'à sa mort (4.X.28), dont la majorité le 28 septembre.

Ponte des œufs	28-30.IX.28.	15,1 mm.
Éclosion des œufs	14.X. 28.	
I ^e mue	23.X. 28.	2,3 mm.
II ^e mue	5.XI.28.	2,9 mm.
III ^e mue	21.XI.28.	3,5 —
IV ^e mue	20.V. 29.	4,0 —
V ^e mue	25.VI.29.	7,0 —

Il fut impossible de continuer cet élevage B.

Les œufs ont un diamètre de 2 à 3 mm., une forme elliptique élargie. Ils sont d'un gris vert avec une marbrure noire, ou blancs avec une marbrure rouge brun.

Le Cyprès, le Thuya et le Chêne sont la nourriture de la chenille. Les feuilles d'Olivier, de Pin, de Prunus, etc. n'ont jamais été acceptées dans nos élevages. Les jeunes chenilles font un tissu de soie et restent ensemble durant les premiers stades. Elles sont difficiles à distinguer des branches sur lesquelles elles vivent.

Ces observations dans l'extrême sud de l'area de *Pachypasa otus* permettent de constater que cette espèce se développe en une génération annuelle seulement. Si vraiment des papillons ont été observés dans d'autres mois que le mois de septembre, ces papillons n'étaient point une seconde génération, mais étaient originaires d'une ponte précoce ou tardive.

Lépidoptères nouveaux de l'Afrique du Nord

par Daniel LUCAS.

Rhyacia Baja F. v. Durandi, n. var. — *Statura* : 46 mm. — *Alis anticis supra griseis, maculis orbiculare et reniforme vix distinctis, reniforme paululum obscuriore; puncto nigro, distincto, ad basim, basi linea sinuosa; duobus nigris punctis in subterminale; ante apicem, costae proximis, duabus nigris maculis, distinctis, superpositis. Claviforme paulum distincta.*

Posticis supra brunneo-griseis, fimbria flavescente. Totis alis, subtus, rufo-griseis; linea intermedia, distincta; discoïdale macula distinctissima in posticis. ♂ antennis crenulatis.

C'est une grande forme de *Baja*, rencontrée en Algérie. Elle en diffère nettement par la coloration à peine rougeâtre des quatres ailes; la teinte grise y est dominante. La tache orbiculaire n'est distincte que par son contour; la réniforme est un peu plus foncée. L'extra-basilaire est sinuuse; un point noir est apparent entre cette ligne et la base. La coudée, peu sinuuse, est bordée extérieurement d'une série de points noirs très fins. La subterminale porte deux points noirs assez fins dans son tiers supérieur; à sa partie supérieure, près de la côte, elle est intérieurement marquée de deux taches noires superposées, l'inférieure étant plus large. Les ailes inférieures sont d'un gris brun, à franges jaunâtres. Thorax et tête de la couleur des supérieures. Antennes crénelées chez le mâle. En dessous, les quatre ailes sont d'un gris légèrement rougeâtre, avec une ligne intermédiaire apparente, marquée spécialement près de la côte. Taches discoïdales visibles aux inférieures.

Le Tarf (Algérie). Plusieurs exemplaires pris à la miellée en octobre. Forme dédiée à notre collègue G. DURAND.

Antitype Glaisi, n. sp. — *Statura 41 mm. — Alis anticis supra albido-flavescentibus; lineis e consuetudine signatis, haud distinctis; reniforme et orbiculare macula brunnea separatis. Sub aream, inter lineas ante basim et intermedium, macula brunnea, distincta. Margine clariore. Posticis linea sinuosa centrale. Totis alis, subtus, brunnea linea centrale, non sinuosa.*

Ailes supérieures d'un blanc jaunâtre; les lignes caractéristiques des *Noctuidae* peu distinctes; réniforme et orbiculaire séparées par une tache brune, bien marquée. En dessous, cette tache est prolongée par une autre, rectangulaire, brune, se terminant perpendiculairement au bord interne. Sur l'extra-basilaire, en sa partie centrale, on observe une tache brune extérieure. L'espace terminal est assez clair. Thorax et tête de la couleur des supérieures. Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre, avec ligne centrale sinuuse, aboutissant à l'extrémité du bord interne. En dessous, les ailes sont d'un blanc jaunâtre très pâle avec lignes centrales non sinuées et point discoïdal des inférieures d'un brun jaunâtre.

Espèce dédiée à mon excellent ami le Docteur GLAIS.

Deux exemplaires pris à Gafsa (Tunisie) en décembre.

Chenille de **Protomoceras mimicaria** OBTHR. — M. LEPIGRE, de l'Insectarium d'Alger, m'a procuré une très belle chenille soufflée de cette rare espèce.

Légèrement velue de poils gris. Partie dorsale d'un brun noir. Ligne dorsale d'un brun jaunâtre clair. Deux lignes parallèles d'un blanc jaunâtre séparées par un espace gris brun. Abdomen gris brun. Tête noire.

Capturée à Douéra, province d'Alger, le 7 avril 1927.

Cidaria cuculata HUFN. v. *brunneata*, n. var. — *Alis anticis supra lutescentibus; alis posticis grisescens*.

Cette forme de *cuculata* diffère du type par la coloration légèrement jaunâtre des parties claires, et l'éclaircissement des parties foncées; enfin, par le fond grisâtre, avec lignes ondulées plus claires des ailes postérieures. Cet ensemble de caractères donne à cette variété un aspect sensiblement différent de la forme européenne.

Deux exemplaires pris au Tarf (Algérie), en juin et septembre.

Crambus margaritellus HB. v. *algeriellus*, n. var. — *Alis anticis supra pallido-flavescentibus*.

Cette forme se différencie des exemplaires européens par la couleur d'un jaune très pâle des ailes antérieures en dessus. La côte n'est pas plus foncée que le fond des ailes.

Deux exemplaires capturés à Hussein-Dey, près d'Alger.

Megacraspedus marocanellus, n. sp. — *Statura 18 mm. — Alis anticis supra albidis, elongatis; posticis griseo-lutescentibus. Subtus, alis totis lutescentibus. Tarsis et palpis quoque lutescentibus.*

Ailes supérieures très allongées, blanchâtres, sans taches, ni apparences de lignes quelconques. Postérieures d'un gris légèrement jaunâtre. Les quatres ailes, en dessous, nettement jaunâtres, ainsi que les tarses et les palpes.

Deux exemplaires capturés dans l'Anti-Atlas marocain, à Irlu' Siber, en 1923.

Dissocetena Dumonti, n. sp. — *Statura : 19 mm. — D. granigerella e STYR. vicina Alis anticis supra griseo-lutescentibus, nitentibus. Punctis multis ut in granigerella, sed magis fuscis. Posticis griseo-lutescentibus, nitentibus.*

Très voisine de *granigerella*. Aspect plus foncé. Les nombreux points apparents sur les ailes supérieures, (très brillantes et d'un gris jaunâtre), sont plus gros que dans l'espèce précédente. Inférieures légèrement plus foncées que chez *granigerella*.

Aguelliz, Anti-Atlas marocain, en 1923.

Dédicé à notre collègue C. DUMONT.

Description d'un Mélaside nouveau de l'Assam [COL.]

par E. FLEUTIAUX.

Dromaeolus montanus, n. sp. — L. 8,25 mm. — Allongé, étroit, atténué aux deux extrémités; noir brillant; pubescence légère, grise sur la moitié antérieure, obscure en arrière. Tête densément ponctuée, fortement carénée au milieu; crêtes surantennaires interrompues sur la base de l'épistome; épistome retrécí en arrière, plus étroit en arrière que la crête surantennaire; bord antérieur légèrement échancré au milieu. Antennes brunes, filiformes, dépassant légèrement la base du pronotum; 3^e article plus long que le suivant. Pronotum un peu plus long que large, subparallèle, notamment retrécí en avant dans le quart antérieur, déprimé, fortement sillonné au milieu en arrière, densément ponctué. Elytres insensiblement et graduellement atténués, plus sensiblement dans la dernière moitié, peu convexes, déprimés en avant de chaque côté de l'écusson, légèrement rugueux à la base, finement et peu densément ponctués au delà. Dessous noir, légèrement et densément ponctué. Pattes brun noirâtre; tarses plus clairs.

Assam. Khasi Hills; ma collection.

Plus svelte que *D. sulcicollis* FLEUTIAUX, du Tonkin; pronotum plus atténué en avant; ponctuation moins forte; pattes brun noirâtre. Ressemble également à *D. Javeti* BONVOULOIR, du Brésil; mais moins brillant, tête carénée au milieu.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.